



1. RESULTATS

EQUIPE PRO :

- GRAVELINES – CHOLET BASKET : 56-52

[VIDÉO](#)

EQUIPE ESPOIRS :

- GRAVELINES – CHOLET BASKET : 102-85

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
GRAVELINES / CHOLET BASKET

Basket

Cholet a tenu tête à Gravelines mais a quand même cédé (56-52)

PAGES SPORT

Des regrets, encore des regrets

A l'image du week-end dernier face à Nancy, Cholet est passé à deux doigts de la victoire, hier soir, sur le parquet de Gravelines. Une vilaine habitude. Pourtant, dans le contenu, il y a du mieux, c'est certain.



Gravelines, Sportica, hier soir. Carl Ona-Embo tente de prendre le meilleur sur le Nordiste Albicy. Malheureusement, et comme trop souvent cette saison, Cholet Basket sera en difficulté dans la gestion de la fin de la rencontre. Une tare qui en ce moment lui coûte très cher. Photo MaxPPP.

GRAVELINES	56
CHOLET BASKET	52

Freddy REIGNER, envoyé spécial
 freddy.reigner@courrier-ouest.com

En ce moment, et c'est triste à dire, il y a du Michel Blanc, version Les Bronzés, dans Cholet Basket. « Je vais conclure... » La réplique est culte. Car ça ne conclut jamais et c'est l'histoire malheureuse des Choletais.

Il y a une semaine, face à Nancy, lors de la Semaine des As, il y avait onze secondes de trop pour conclure, donc. Cette fois-ci, dans un Sportica chaud bouillant, il a manqué quoi ? Rien, trois fois rien, une dernière minute bien négociée. « Ça fait ch... ». Voilà ce que disait Luca Vebobe, excellent hier soir, mais d'une tristesse infinie. Inviolé dans son antré depuis le début de saison, Gravelines a donc eu chaud, très chaud même. Car Cholet a joué comme un grand dans le Nord, menant la danse au score, à coups de rebonds, à coups de stops défensifs rageurs (8-12, 6^e ; 18-28, 18^e ; 34-43, 29^e). Mais las, une fois de plus, quand la pression adverse est montée dans les tours, ça a fini par « pétocher » sévère. Et

Gravelines est revenu, et Gravelines est passé devant. On jouait la 38^e minute (53-50). Après ça ? Une fin de match au couteau pourri par la polémique de la soirée.

Flash-back : il reste 1'20 à jouer, Albicy part en dribble, s'arrête et marche avec le ballon. Coup de sifflet logique. Seulement, un autre et improbable coup de sifflet venu des tribunes aurait induit en erreur le meneur gravelinois. Balle rendue au BCM ! Incompréhensible.

« Les gars font tout, mais il manque de la lucidité »

« Cette décision est une catastrophe, explosait Erman Kunter, en rage hier soir, emporté par la furie d'une décision hautement critiquable. D'ailleurs, qui a entendu ce coup de sifflet dans les tribunes ? Hein, qui ? Et même dans ce cas, le ballon devait nous revenir ! C'est sûr et certain. S'il y a une autre règle, il faut me l'expliquer, car je ne la connais pas ! » Le championnat n'est plus à un ou deux coups de sifflets de travers et Cholet a malheureusement le chic pour les cumuler. Malgré tout, il y avait encore une grosse minute à jouer et CB a donc eu les ballons pour revenir. Même si - Il faut bien

l'avouer - l'affaire du coup de sifflet a en partie pourri les nerfs choletais. Il y a donc eu les ballons pour, mais ni Fabien Causeur, à trois points, ni DeMarcus Nelson, par un lay-up de minime, n'ont pu renverser le cours des choses. Pourtant, oui pourtant, Cholet va mieux, Cholet monte en régime. Que ce soit en défense (56 petits points concédés) ou en intensité. Mais deux grosses tares viennent aussi gommer tout ça, il faut bien se l'avouer. La première : les balles perdues. 20 encore hier soir, une

abomination. La deuxième : un jeu offensif qui devient aphone ou presque dès que les débats deviennent houleux. Hier soir, CB a inscrit 9 petits points dans le dernier quart-temps... « Les gars s'arrachent, les gars défendent, les gars font tout, mais il nous manque toujours de la lucidité. Et ça ne vient pas comme ça. » Il serait tout de même préférable que ça arrive plus vite que trop tard. Aujourd'hui, il reste onze journées pour attraper les play-offs. Et ce n'est pas le moment de lambiner.

GRAVELINES-DUNKERQUE

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re.Off	Pd	Ev.
Edwards	31	16	7/12	0/0	2/6	1-4	1	11
Jensky	17	8	3/6	2/4	0/0	1-3	0	7
Sy	14	9	0/5	0/1	0/0	1-2	2	1
Johnson	23	6	2/5	1/3	1/2	0-5	0	7
Bokolo	29	5	1/4	0/1	3/6	0-3	5	6
Algomedah	29	4	2/5	0/1	0/0	3-6	0	10
Reynolds	11	3	1/3	1/2	0/0	0-1	0	1
Iso	11	0	0/3	0/0	0/0	1-4	1	3
Yatby	9	4	1/5	0/0	2/2	0-0	1	-1
Albicy	26	10	3/10	2/5	2/2	0-1	1	7
	0		/	/	/	-		
Total	200	54	28/52	6/17	18/39	7-29	11	52

Entraîneur : Christian MONSCHAU
 (12-12, 10-19, 19-12, 15-9).
 Plus gros écart Gravelines : +4 (56-52, 40e).
 Arbitres : Viateur, Bretagne, Peyridieu

56-52

CHOLET

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re.Off	Pd	Ev.
Causeur	35	13	5/13	1/7	2/2	0-1	0	2
Vebobe	27	9	4/9	0/1	1/3	6-7	2	18
Dochir	13	4	2/5	0/0	0/0	0-5	0	5
Falser	25	0	0/4	0/0	0/2	3-9	1	9
Gobert	15	2	1/1	0/0	0/0	1-2	0	5
Ona-Embo	12	3	1/2	1/1	0/0	0-0	1	2
Gradić	15	3	1/5	0/3	1/1	0-2	0	1
Nelson	33	10	5/15	0/0	0/0	3-2	3	10
Christopher	25	8	2/7	2/5	2/2	0-3	0	3
	0		/	/	/	-		
Total	200	52	20/41	4/17	9/19	13-31	7	55

Entraîneur : Erman KUNTER
 Spectateurs : 3200
 Plus gros écart Cholet : +12 (27-39, 24e).

► Le chiffre

20

On aurait pu retenir les 56 points concédés par CB, véritable performance défensive face à Gravelines, qui scorerait en moyenne 80 points, mais il y a eu défaite et la défaite choletaise se lit par le prisme d'un chiffre : 20, comme le nombre de balles perdues.

► La phrase

« Ça se joue aussi à pile ou face. »

De Luca Vebobe, Cholet Basket.

► Les réactions

Erman Kunter

Coach Cholet Basket

« On n'y arrive pas. C'est le même refrain : on fait des erreurs dans le money-time et on laisse échapper la victoire. Pourtant, on a mené pendant 37 minutes... Je n'ai pas aimé nos erreurs quand on avait 11 points d'avance, sans ça, on aurait pu creuser l'écart. Mais bon, quand je vois le nombre de ballons perdus à 20, c'est une catastrophe. On se précipite, on veut tout faire en même temps. Malgré tout, on n'est pas loin de ce qu'on veut faire. Il va falloir se battre pour les play-offs. »

Christian Monschau

Coach de Nancy

« C'était un beau combat. Et on est allé chercher la victoire au mental, car j'avais pas mal de joueurs blessés ou malades. Depuis une bonne semaine, les gars ont laissé de la gomme, sans parler de la

finale des As perdue... Notre première mi-temps n'a pas été bonne, la deuxième nettement meilleure. On a ciblé Fabien Causeur, qui n'a marqué que deux points en seconde mi-temps, et DeMarcus Nelson. Notre plan a bien marché. Bien sûr, on raté beaucoup de shoots, mais c'est aussi en raison de Rudy Gobert. Il nous a beaucoup gênés. »

Rudy Gobert

Cholet Basket

« On perd encore d'un rien. Sur les fins de matches, on a tendance à paniquer. On a vraiment besoin de gagner dans l'optique des play-offs et on est peut-être un peu trop dans l'émotion. Il faut aussi dire que Gravelines a réussi des shoots improbables... Malgré tout, on a démontré qu'on était capable de gagner contre une grosse équipe. Défensivement, on est bien en place. Car on est en situation de gagner le match même en perdant beaucoup de ballons. »

Cyril Akpomedah

Gravelines

« C'est toujours dur et chiant de jouer Cholet. C'est une équipe vraiment physique et qui a l'habitude de jouer en Coupe d'Europe. Et puis, je connais bien Erman (Kunter), j'ai joué avec lui, donc je savais très bien ce qui nous attendait... On a vraiment puisé dans nos ressources mentales pour parvenir à nos fins. Après, on peut dire que le match n'était pas beau, mais bon, beau ou pas beau, le seul truc dont on se souviendra, c'est la victoire. »

Recueilli par F. R.

► Le point

PRO A

Strasbourg - Poitiers.....	67 - 48
Le Mans - Chalons/Saône.....	77 - 80
Dijon - Hyères-Toulon.....	86 - 66
Gravelines - Cholet.....	56 - 52
Le Havre - Nanterre.....	74 - 82
Nancy - Pau-Lacq-Orthez.....	97 - 72
Orléans - Villeurbanne.....	71 - 60
Roanne - Paris-Levallois.....	83 - 80

	Pts	J	G	P	p	c
1. Chalons/Saône.....	35	19	16	3	1554	1393
2. Gravelines.....	35	19	16	3	1499	1254
3. Paris-Levallois.....	32	19	13	6	1589	1541
4. Nancy.....	32	19	13	6	1557	1442
5. Orléans.....	32	19	13	6	1442	1358
6. Le Mans.....	31	19	12	7	1583	1543
7. Villeurbanne.....	29	19	10	9	1468	1442
8. Roanne.....	28	19	9	10	1446	1475
9. Dijon.....	28	19	9	10	1319	1324
10. Strasbourg.....	27	19	8	11	1448	1421
11. Cholet.....	27	19	8	11	1494	1479
12. Nanterre.....	27	19	8	11	1531	1540
13. Le Havre.....	24	19	5	14	1447	1497
14. Poitiers.....	24	19	5	14	1387	1480
15. Pau-Lacq-Orthez.....	24	19	5	14	1431	1635
16. Hyères-Toulon.....	18	19	2	17	1469	1840

■ Le classement

PRO A

Strasbourg - Poitiers.....	67 - 48
Le Mans - Chalon/Saône.....	77 - 80
Dijon - Hyères-Toulon.....	86 - 66
Gravelines - Cholet.....	56 - 52
Le Havre - Nanterre.....	74 - 82
Nancy - Pau-Lacq-Orthez.....	97 - 72
Orléans - Villeurbanne.....	71 - 60
Roanne - Paris-Levallois.....	83 - 80

	Pts	J	G	P	D	C
1. Chalon/Saône.....	35	19	16	3	1554	1393
2. Gravelines.....	35	19	16	3	1499	1254
3. Paris-Levallois.....	32	19	13	6	1589	1541
4. Nancy.....	32	19	13	6	1557	1442
5. Orléans.....	32	19	13	6	1442	1358
6. Le Mans.....	31	19	12	7	1583	1543
7. Villeurbanne.....	29	19	10	9	1468	1442
8. Roanne.....	28	19	9	10	1446	1475
9. Dijon.....	28	19	9	10	1319	1324
10. Strasbourg.....	27	19	8	11	1448	1421
11. Cholet.....	27	19	8	11	1494	1479
12. Nanterre.....	27	19	8	11	1531	1540
13. Le Havre.....	24	19	5	14	1447	1497
14. Poitiers.....	24	19	5	14	1387	1480
15. Pau-Lacq-Orthez.....	24	19	5	14	1431	1635
16. Hyères-Toulon.....	18	19	2	17	1469	1840

■ Kunter a fait les gros yeux à Causeur

A 50 secondes de la fin du match contre Gravelines, alors que CB est mené de trois points (53-50), Fabien Causeur dégaine à trois points, raté. Au temps-mort qui suit, Erman Kunter raccompagne son joueur avec de gros, gros yeux... Pourquoi ? « **On avait le temps d'aller chercher une pénétration, il ne fallait pas se précipiter,** précise le coach. **Mais je comprends aussi la réaction de Fabien. Avec l'ambiance, la pression, tu peux faire certaines choses... »**

■ Gravelines était bien sur une jambe

A entendre le coach Monschau, exceptés Issa et Albicy, tous les autres joueurs du BCM étaient, soit diminués par des virus, soit à peine remis de leurs blessures. Akpomedah a même avoué que le match était « **son premier entraînement de la semaine** » !

■ « L'inoubliable » Wiggins de retour !

Il a joué pour Cholet une saison et demi, le temps de gagner la Semaine des As (2008). Depuis, Alan Wiggins, l'intérieur américain à la coupe de cheveux « Playmobil », avait disparu des radars. Il a refait son apparition, ce week-end, au Havre. Ses stats : 5 points et 1 passe en 15 minutes...

Encore un money-time maudit pour les Choletais



Gravelines, Sportica, hier. Fabien Causeur et les Choletais ont fini sur les talons d'une équipe nordiste qui a longtemps tremblé dans ce match. Photo MaxPPP.

1^{ER} QUART-TEMPS 12-14

Cholet ne rigole pas. Adossé à une défense de fer et nourri par de multiples rebonds offensifs (merci Vebobe), CB impose son rythme d'entrée de jeu, encaissant son premier panier après seulement 3'42 de jeu ! Seul hic : les pertes de balles (6 l) et un Jomby très efficace gâchent un peu cette belle entame (0-5, 3^e ; 6-5, 4^e ; 8-12, 6^e). Dominateur sous le cercle, CB s'en accommode malgré tout, ne cédant rien (12-14, 10^e).

2^E QUART-TEMPS 10-17

Deux lancers et un tir primé - signés Christopher - obligent Monschau à prendre son 1^{er} temps-mort (14-19, 12^e). Les Gravelinois piochent sévère, perdent ballon sur ballon (13 à la pause). Et CB... aussi (14 à la mi-temps l). Dommage, car les efforts de Causeur, Christopher et C^e pourraient finalement accoucher d'un écart plus large (14-23, 15^e ; 18-28, 18^e). Malgré tout, avec seulement 22 points concédés en 20 minutes, CB et sa grosse défense font le travail (22-31, 20^e).

3^E QUART-TEMPS 19-12

Poussé par un excellent Vebobe (7 pts, 10 rebds en 16'), CB continue de mettre la pression (27-39, 24^e). Avant de craquer un peu au bout d'un 7-0 gravelinois (34-39, 27^e). Le BCM a retrouvé de l'adresse, Cholet en manque, mais trouve Dozier en sortie de banc pour colmater la brèche (34-43, 29^e). Un temps seulement. Et comme CB laisse Reynolds rentrer un primé, tout seul et au buzzer, ça fait mal aux têtes (41-43, 30^e). Tout est à refaire.

4^E QUART-TEMPS 15-9

Nelson gâche, Edwards met dedans, le danger est imminent (43-45, 33^e). Et très réel quand Albicy, à 3 points, redonne l'avantage au BCM (46-45, 34^e). Mais Ona-Embo, puis Nelson entrent en rébellion (46-50, 36^e). C'est tendu ! Et Falkner... rate deux lancers, Christopher son shoot et Ona-Embo se voit siffler une... anti-sportive ! Une action payée cash (53-50, 38^e). CB met un genou à terre, revient à -2 à 17'' (53-52), mais Nelson rate le shoot qu'il ne faut pas... C'est fini.

F. R.

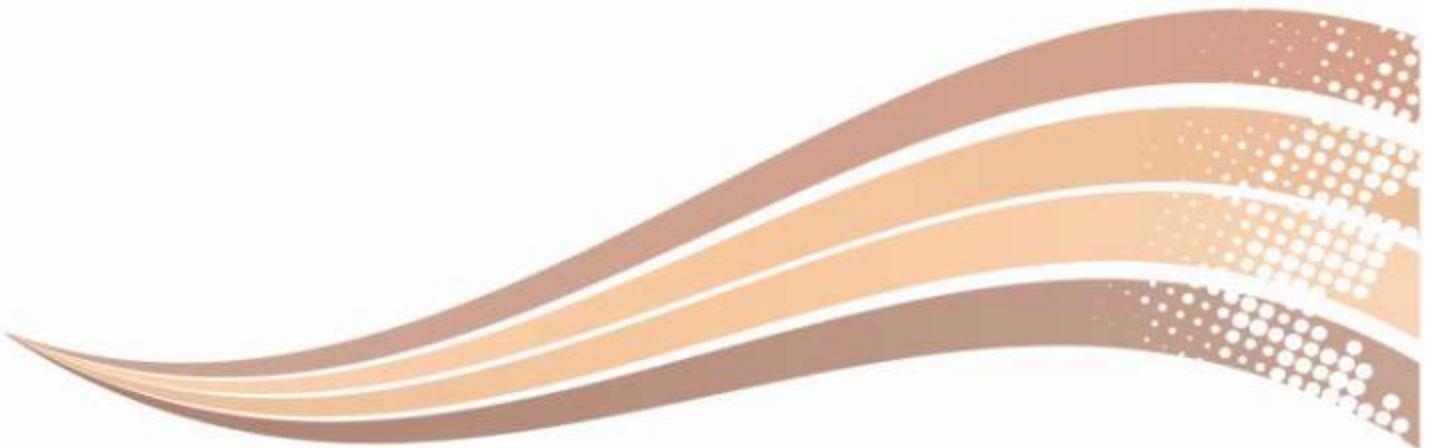
Le bal des regrets pour Cholet

Pro A. Gravelines - Cholet : 56-52. Cholet y a cru jusqu'au bout mais il aura manqué deux minutes pour pouvoir créer l'exploit dans le Nord.



Malgré les 13 points de Causeur, les Choletais ne sont pas parvenus à s'imposer dans le Nord.

Ouest France – Dimanche 16 février 2012



Gravelines

De notre envoyé spécial

C'est avec un sentiment mitigé que les Choletais ont quitté le Sportica hier soir. Ils étaient bien entendus déçus d'avoir perdu dans les derniers instants de la rencontre mais rassurés (tout est relatif) d'avoir tenu la dragée haute à un cadreur de la Pro A. Surtout quand on sait que le BCM, invaincu dans sa salle, a pris pour habitude de martyriser ses adversaires chez lui avec un écart moyen d'environ 23 points.

Dans une ambiance festive, carnavalesque, Cholet montre d'entrée qu'il ne fait pas le déplacement pour s'amuser. Présents dans la raquette, les protégés d'Erman Kunter se font respecter sous le panier et ce sont eux qui mènent le bal (4-0, 3'). Gravelines ne joue pas comme à son habitude et fait illusion grâce à deux paniers à trois points consécutifs de Jomby. Car pour le reste, les Nordistes affichent une étonnante fébrilité avec de nombreuses pertes de balle (13 à la mi-temps). Sans briller, la moins mauvaise des deux équipes en profite pour faire la course en tête. Emmené par Patrick Christopher et Fabien Causeur, CB inflige en l'espace de trois minutes un sévère 9-0 (23-14, 15'). Dans son match à distance avec Andrew Albicy - transparent pendant vingt minutes - le MVP du mois de janvier répond présent en début de match, et ce de fort belle manière. Sur une nouvelle réalisation, le numéro 5 permet aux siens de mener 31-22 à la pause. À la surprise générale du Sportica.

Gravelines sur courant alternatif

Dans ce genre de rencontre poussive, l'équipe en tête a souvent intérêt à casser le rythme, surtout lorsque l'on sait que la force de frappe de l'adversaire peut s'avérer redoutable. Ce qui était à prévoir est arrivé. Gravelines retrouve peu à peu un jeu en adéquation avec

son statut et réduit l'écart. Un panier à trois points de Juby Johnson remet le BCM dans le sens de la marche et réveille un public qui n'eût jusque-là aucun motif pour s'emballer (34-39, 26'). Cholet fait le dos rond et pense maîtriser l'incendie grâce à Dozier (34-43). Mais il est déjà trop tard semble-t-il, la tendance s'est inversée et le rouleau compresseur se met en marche.

Causeur-Albicy destins croisés

Le dernier acte est rude, chaque possession donne lieu à un combat acharné entre les deux formations. Les locaux mettent plus de pression en défense et CB déjoue. Inexistant, Andrew Albicy sort de sa torpeur avec une réalisation de loin - tandis que Causeur marque le pas. Le BCM prend l'avantage (46-45, 34'). Les Choletais auraient pu exploser dès lors, mais ce ne fut pas le cas. Au courage, les protégés d'Erman Kunter s'accrochent et reprennent l'avantage (50-47). C'est alors que la rencontre bascule : Randal Falker rate l'occasion de porter l'avantage à +5 en manquant deux lancers francs. Derrière, Ona-Embo commet une faute anti-sportive.

Une erreur qui coûte cher puisque Albicy vient punir Cholet en rentrant ses deux shoots de pénalité (51-50). Dans l'ultime minute, Causeur rate sa tentative à trois points pour remettre les deux équipes à égalité. Vebobe, précieux hier soir, ramène ses partenaires à un point à 17 secondes du terme (53-52). Cholet y aura cru jusqu'au bout mais au final Gravelines l'emporte 56-52. Cruel final. « Ce genre de match doit nous servir pour la suite, lâchait Erman Kunter à l'issue de la partie. Il y a risque que l'équipe plonge mentalement après un tel dénouement mais j'estime que c'est bénéfique. Ça va permettre aux joueurs de mieux comprendre certaines erreurs. »

Valentin MARCINKOWSKI.

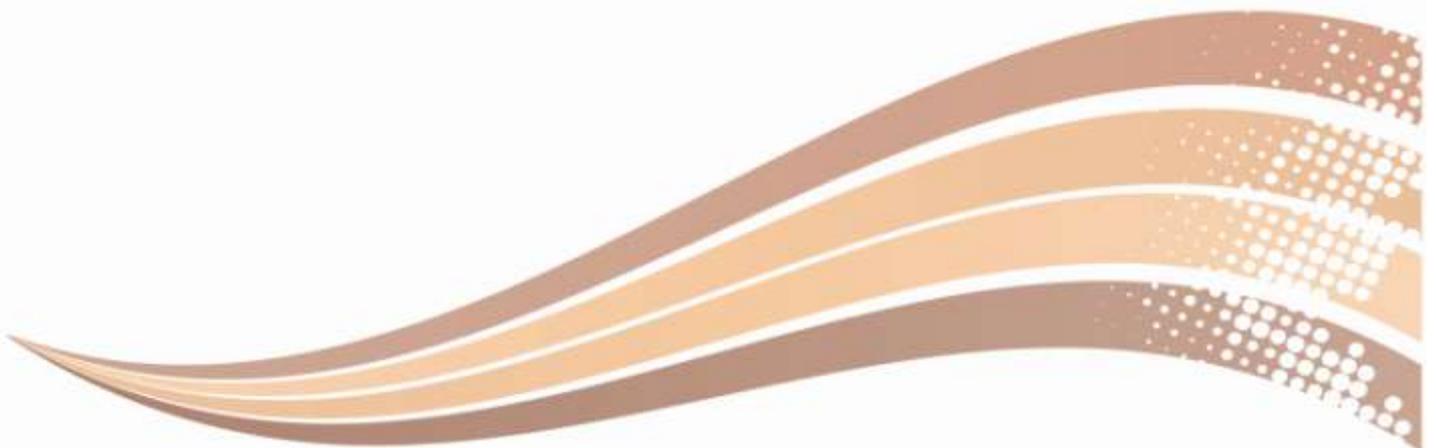
Les déclarations

Erman Kunter (coach de Cholet) : « On ne peut pas dire que nous méritions de gagner mais nous n'en étions vraiment pas loin. Nous sommes devant durant les trois quarts de la partie et nous craquons dans le money-time, comme trop souvent cette saison. C'est dommage car la défense a été bonne. La situation n'est pas bonne, c'est sûr mais il reste onze matches encore à jouer. »

Christian Monschau (coach de Gravelines) : « Nous l'avons emporté au mental. L'équipe était émoussée physiquement mais elle a tenu le choc. C'était un beau combat entre deux équipes capables de gagner. Malgré un score faible et de nombreuses pertes de balle, j'estime tout de même que ce n'était pas un mauvais match. »

Les Espoirs n'ont pas fait le poids. Les jeunes choletais se sont inclinés 102-85 contre l'équipe de Gravelines maîtrisant plutôt bien son sujet puisqu'elle a fait la course en tête du début à la fin. Le trio nordiste Loum-Cairo-Wojciechowski a été intenable.

Ouest France – Dimanche 16 février 2012



Albicy sèche ses larmes

Après sa déception des As, le meneur de jeu international s'est racheté en aidant le BCM à arracher la victoire contre Cholet.



GRAVELINES, SPORTICA, HIER. – Andrew Albicy face aux Choletais Patrick Christopher et Carl Ona Embo. Le meneur de Gravelines a impulsé l'accélération finale de son équipe, après trois quart-temps difficiles. (Photo Alain Christy/Icon Sport)

L'Équipe – Dimanche 16 février 2012

GRAVELINES – (Nord) de notre correspondant

LA LÉGENDE veut que le BCM Gravelines ne perde jamais les matches pendant le carnaval de Dunkerque... « Je ne le savais pas, mais maintenant je le sais et c'est bien que nous soyons restés dans la tradition », confiait Andrew Albicy, parisien d'origine, pas encore entièrement au fait des us et coutumes à la mode ch'ti. Une chose est sûre : il doit bien y avoir un dieu païen pour les « carnavaloux », car cette victoire

GRAVELINES		56	
Min	Pts	Tirs	3pts
Akpomedah	29	4	2/5
Albicy	26	10	3/10
Bokolo	29	5	1/4
Edwards	31	16	7/12
Issa	11	0	0/3
J. Johnson	23	6	2/5
Jomby	17	8	3/6
Reynolds	11	3	1/3
P. Sy	14	0	0/3
Vaty	9	4	1/5
TOTAL	200	56	20/56

Entraîneur : C. Monschau

CHOLET		52	
Min	Pts	Tirs	3pts
Causeur	35	13	5/13
Christopher	25	8	2/7
Dozier	13	4	2/5
Falker	25	0	0/4
Gobert	15	2	1/1
Gradit	15	3	1/5
Vebobe	27	9	4/9
Nelson	33	10	5/15
Ona Embo	12	3	1/2
TOTAL	200	52	21/61

Entraîneur : E. Künter

56-52 (12-12, 10-19, 19-12, 15-9)
Ecart - GRA : + 4 (score final) ; CHO : + 12 (24e).
Spectateurs : 3 200. Arbitres : MM. Viator, Bretagne et Peyridieu.

(56-52), le BCM est allé la chercher sur le fil du rasoir, avec l'énergie qui lui restait encore après la finale perdue des As face à Chalon. Il est vrai que, tout au long de la semaine, les Nordistes n'avaient pas été épargnés par les pépins physiques, jusqu'à cette gastro chopée par Pape Sy. En gros, de l'avis même de Christian Monschau, seuls Dounia Issa et Albicy étaient parfaitement valides. « Après la finale des As, c'était un peu le premier entraînement de la semaine. Pour rester au contact de Chalon, il était important de gagner ce match », expliquait Cyril Akpomedah...

À l'issue des As, justement, Andrew Albicy avait frappé les esprits par son « parler vrai ». « La fin du match est pour moi. Je m'en veux terriblement. Je n'ai pas été à la hauteur », avait-il lâché dimanche dernier en sanglotant. Cette fois, le meneur international a ressorti la tête hors de l'eau au bon moment, quand tous les soucis semblaient s'accumuler au-dessus de la tête des Nordistes. Car comment Cholet, qui venait de faire l'essentiel de la course en tête et qui dans ce drôle de match menait encore de douze points à la 24^e minute (39-27), a-t-il pu laisser échapper une victoire qui lui tendait les bras ? « On joue, on joue, et à la fin on perd... se lamentait Erman Künter. On fait toujours des erreurs dans le money-time... On perd beaucoup trop de ballons. C'est une catastrophe ! »

« Chapeau, J.K. Edwards »

Jusqu'à-là, le BCM, jouant comme avec des jambes en coton, avait passé son temps à courir après la

marque, n'ayant pour se réjouir qu'un relatif manque d'adresse des Choletais. Le tournant ? À deux minutes du buzzer, Carl Ona Embo perdait les pédales en commettant une faute antisportive sur Albicy. Le lutin nordiste, déjà auteur d'un panier à trois points juste avant, ne se faisait pas prier pour exploiter à fond la situation (53-50, 38^e) et propulser enfin le BCM vers un immense « ouf » de soulagement.

À la sortie, Albicy, pourtant, ne tirait pas la couverture à lui. « Il faut tirer un coup de chapeau à J.K. Edwards, qui a tenu la baraque quand tout allait mal... » Pour lui, les As sont maintenant bien oubliés. « J'étais éccœuré de perdre une finale, mais aujourd'hui, cela n'a rien à voir. C'est une autre compétition. Sur ce match, on est trop laxistes, trop nonchalants : une vraie galère. Cette victoire, on va la chercher à l'énergie... Mais c'est important de rester invaincus au Sportica. Car si on veut marquer les esprits, il faut continuer à imprimer dans la tête des adversaires qu'on ne gagne pas ici. » Et surtout pas, Andrew, les soirs de carnaval...

HERVÉ LEROY

MERCREDI

Strasbourg-Poitiers 67-48

VENDREDI

Le Mans-Chalon 77-80

HIER

Gravelines-Cholet 56-52

Orléans-ASVEL 71-60

Le Havre-Nanterre 74-82

Roanne-Paris-Levallois 83-80

Nancy-Pau-Orthez 97-72

Dijon-Hyères-Toulon 86-66

Les huit premiers à la fin de la saison régulière sont qualifiés pour les play-offs. Le champion va en Euroleague. Les deux derniers descendent en Pro B. Hyères-Toulon a été sanctionné de trois points par la Ligue nationale pour « manquements dans la gestion financière ».

PROCHAINE JOURNÉE. – Vendredi 2 mars, 19 h 30 : ASVEL-Cholet (Sport +). 20 heures : Chalon-Dijon. Samedi 3 mars, 19 heures : Paris-Levallois - Le Mans (Sport +). 20 heures : Hyères-Toulon - Strasbourg. Le Havre - Nancy ; Pau-Orthez - Orléans ; Poitiers-Roanne. Mercredi 7 mars, 20 heures : Nanterre-Strasbourg.

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Gravelines	35	19	16	3	1499	1254
Chalon	35	19	16	3	1554	1301
3. Nancy	32	19	13	6	1557	1442
Orléans	32	19	13	6	1442	1358
Paris-Levallois	32	19	13	6	1589	1541
6. Le Mans	31	19	12	7	1583	1543
7. ASVEL	29	19	10	9	1468	1442
8. Dijon	28	19	9	10	1319	1324
Roanne	28	19	9	10	1446	1475
10. Strasbourg	27	19	8	11	1448	1421
Cholet	27	19	8	11	1494	1479
Nanterre	27	19	8	11	1531	1540
13. Le Havre	24	19	5	14	1447	1497
Poitiers	24	19	5	14	1387	1480
Pau-Orthez	24	19	5	14	1429	1635
16. Hyères-Toulon	18	19	2	17	1469	1840

A SAVOIR

Plays-offs : ça va être très chaud

La lutte va être serrée jusqu'au bout. A onze journées de la fin, les deux derniers tickets pour les play-offs concernent pas moins de six équipes : Villeurbanne, Dijon, Roanne, Strasbourg, Cholet et Nanterre. Aujourd'hui, Villeurbanne est la plus « confortablement » installée avec deux victoires d'avance sur Strasbourg, Cholet et Nanterre. Autant dire que le prochain match de CB à Villeurbanne, vendredi, est un peu le genre de match à quitte ou double. Si Cholet venait à perdre, il serait dur, mais alors très dur de revoir l'ASVEL qui compterait alors trois succès d'avance. Il ne resterait alors plus que la 8^e et dernière place qualificative pour espérer accrocher les play-offs... Face à ses concurrents directs, CB a le programme suivant : réception de Strasbourg et déplacements à Villeurbanne, Dijon et Nanterre. Pas simple. Contre Roanne, CB a perdu ses deux confrontations directes.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 27 février 2012

« On va s'arracher ! »

BASKET - Pro A. Meilleur joueur choletais lors de la défaite à Gravelines, Luca Vebobe est apparu dépité devant la presse. Mais l'intérieur a aussi tenu un discours très volontaire.



Cholet, la Meilleraie, le 23 décembre 2011. Pour remonter la pente, Cholet peut compter sur son intérieur Luca Vebobe, actuellement en grande forme. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 27 février 2012

Une fois de plus, Cholet échoue à la fin. On a l'impression qu'il y a toujours un caillou dans la chaussure...

Luca Vebobe : « Ça fait deux matches de suite qu'on vit une telle mésaventure, c'est vraiment dommage. Car on vient de jouer deux équipes du Top 4 (ndlr : Nancy et Gravelines) et gagner contre eux, ça nous aurait vraiment fait du bien. Ce soir (ndlr, samedi soir), c'était un peu à pile ou face. On mérite de gagner, on se bat. Ici, à Gravelines, ils mettent tout le monde à vingt points et nous, on rate la victoire de quatre points... Ils scorent 80 points de moyenne et on les tient en dessous de 60. C'est dommage, encore une fois. »

A la pause, Cholet ne rate-t-il pas le coche en ne creusant pas suffisamment l'écart alors que Gravelines n'est pas bien du tout ?

« Ce n'est pas aussi simple que ça ! A la mi-temps, on est aussi à 39% aux shoots et on perd déjà 14 ballons. On ne fait pas un bon match d'attaque. Par contre, dans l'état d'esprit, on était là. Il y a des regrets, bien sûr... Car gagner ici, c'était la victoire idéale pour nous. Quand je repense à mon tir à trois points au buzzer, qui rentre et qui ressort... Ça fait chier ! »

Tout de même, cette nouvelle défaite dans le money-time ne peut pas être le fruit du hasard...

« Cette année, il n'y a rien à faire, on n'est pas clutch (ndlr : décisif). »

Il n'y a plus Sammy Mejia, c'est ce que vous voulez dire ?

« Oui, Sammy n'est plus là, Vule (Avdalovic) non plus. Il ne faut pas l'oublier, lui ! La saison dernière, il est allé chercher plein de matches sur la ligne des lanciers-francs dans les dernières minutes. »

Comment expliquez-vous que Cholet a un mal fou à jouer sous la pression ?

« Gagner ce genre de matches dans les dernières secondes, c'est une habitude et cette année, on ne l'a pas prise ! Quand tu gagnes dans le money-time tôt dans la saison, ça te donne un vécu, une confiance. Mais voilà, je n'ai pas souvenir, cette saison, d'un match qu'on plie sur les dernières actions. Peut-être à Chalon, mais bon... On a un groupe qui a tellement changé. On progresse, mais on progresse dans la douleur. »

Personnellement, ce match reflète bien votre très belle forme (9 points, 13 rebonds). Ça a mis un peu de temps, mais c'est venu...

« Oui, oui. J'ai mis du temps pour trouver ma place dans cette équipe. Vous savez, l'année dernière, l'équipe était tellement bien huilée que c'était facile de se mettre dans l'engrenage, ça roulait tout seul. Cette année, ce n'était pas le cas. Mais pour dire la

vérité, moi, j'aime gagner, je suis un joueur d'équipe. Mes stats, ça ne compte pas quand on perd. »

Enfin, cette équipe choletaise a-t-elle la « gagne » dans les veines. On va finir par en douter...

« Vous auriez vu nos têtes dans le vestiaire à la fin du match... Il y a eu un long moment de silence. Personne ne regarde ses stats, tout le monde a cette envie d'avancer, je vous jure. »

La course pour les play-offs devient de plus en plus incertaine. Inquiétant ou non ?

« Il est hors de question qu'on soit en vacances en mai ! Ça va être chaud, mais en jouant comme on l'a fait face à Gravelines, on va battre des équipes ! A la maison, déjà, ce qui est très important. J'espère que le public sera encore avec nous. Et si la Meilleraie nous pousse et qu'on reste aussi concentré, bien en défense, ça va le faire. »

Au fond, à force de chuter d'un rien, le groupe ne risque-t-il pas de plonger ?

« A la fin, qu'est-ce qu'on se dit ? Que ça fait chier, oui, mais dans notre position, on se dit aussi qu'on peut tenir tête à la grosse cylindrée du championnat. De toute façon, quoi qu'il arrive, je n'ai pas l'intention de nous voir couler comme ça, sans rien faire, c'est hors de question. On va s'arracher ! »

Cholet a calé dans la dernière ligne droite



Erman Kunter l'a reconnu lui-même, il n'a pas trouvé les solutions pour garder l'avantage jusqu'au bout, samedi, face à Gravelines.

page 5

Ouest France – Lundi 27 février 2012

Cholet a calé dans la dernière ligne droite

Pro A. Gravelines - Cholet : 56-52. Les Choletais ne sont pas passés loin de l'exploit dans le Nord mais cette incapacité à conclure leur a coûté la rencontre. Rageant mais encourageant. Il faut l'espérer.



Falker et Nelson n'ont pas trouvé la solution pour se mettre à l'abri et empêcher Gravelines de l'emporter.

Ouest France – Lundi 27 février 2012

Sans briller, Cholet démarre bien

Jouer Gravelines dans sa salle n'a jamais été un cadeau. Invaincu à domicile cette saison, le BCM ne s'attendait certainement pas à connaître de telles difficultés dans le jeu en début de rencontre. La faute à des Choletais appliqués mais pas seulement. « **On a manqué de rythme dans tous les compartiments en première période** », reconnaissait Cyril Akpomedah. Emoussés physiquement après une semaine d'enfer (finale aux As et un déplacement à Valence mardi en Eurocoupe), les joueurs de Christian Monschau ont été bousculés durant toute la première période. Bien aidés par les 13 pertes de balle de l'adversaire, les Choletais ont atteint la pause avec un matelas plutôt confortable (32-21). Aurait-il pu davantage creuser l'écart ? « **Ce n'était pas si facile que ça car nous ne faisons pas un grand match d'attaque**, admettait Luc-Arthur Vebobe dans les coulisses du Sportica. **Mais nous étions dans l'esprit, on se battait.** »

Une défense au rendez-vous

C'est LA « **bonne nouvelle** » de ce match d'après Rudy Gobert. Oui, la défense choletaise a tenu le choc face à l'ogre gravelinois. Toutes les équipes qui se sont rendues dans le Nord repartaient en moyenne avec 83 points dans la valise. Malgré la défaite, Cholet n'en a pris que 56. « **On peut se dire, au moins, que nous sommes capables de contenir les meilleures équipes du championnat** », tente de positiver le numéro 7 de CB.

Toujours ce manque de lucidité

Clairement, Cholet n'a pas su capitaliser sur son temps fort pour empêcher le retour des Nordistes. Notamment lorsque l'équipe menait de douze points après un panier de Vebobe (39-27, 24'). « **À ce moment précis, au lieu de garder le ballon nous en avons perdu deux et nous les relançons**, peste Erman Kunter. **20 pertes de balle sur toute la partie, c'est catastrophique. Surtout quand le pourcentage des deux équipes au shoot est inférieur à 40 %.** »

Pas de mental dans le money-time

Deux minutes, voilà ce qu'il a manqué aux Choletais pour l'emporter. Comme contre Nancy, la semaine dernière aux As, CB a craqué dans le moment de vérité, celui qui fait toute la différence. « **On n'y arrive pas**, constate un brin désabusé Erman Kunter. **Nous menons jusqu'à la 38^e minute de jeu, on veut aller vite, on veut tout faire et on finit par perdre. C'est comme ça.** » Pour étayer son propos, le Malin du Bosphore évoque le tir « **précipité** » de Fabien Causeur à trois points alors qu'il restait plusieurs dizaines de secondes et que l'écart était de -3 (53-50). « **Nous avons encore le temps d'attaquer le cercle mais bon...** » Pour Luc-Arthur Vebobe, cette fâcheuse tendance à ne pas savoir conclure n'est en rien le fruit du hasard. « **C'est une habitude que nous n'avons pas prise cette année. Le manque de vécu de ce groupe, qui a beaucoup changé, ça pèse au moment de forcer la décision.** »

Une défaite qui peut laisser des traces ?

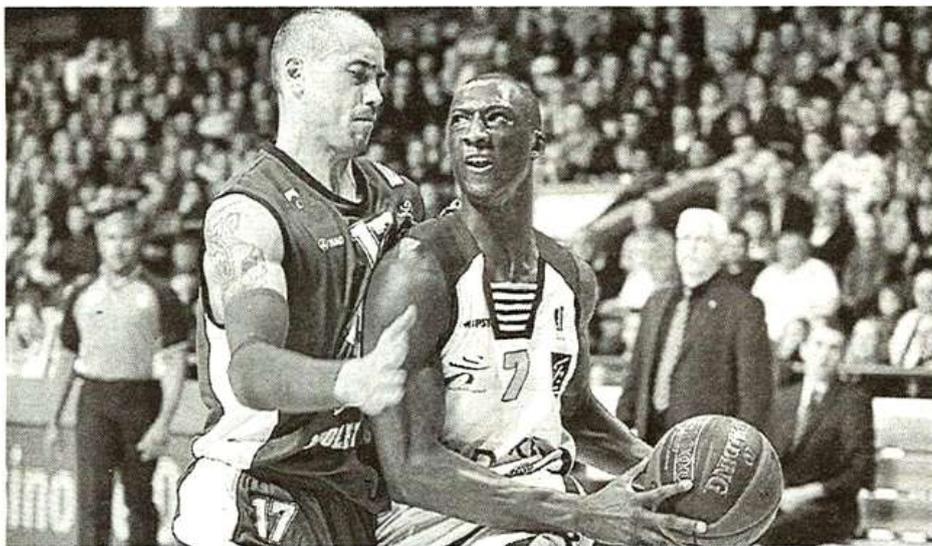
« **Oui et non** », estime Erman Kunter. Cholet, désormais 11^e de Pro A, n'est vraiment pas passé loin de la victoire. En jouant de la sorte durant les prochaines rencontres et corrigeant certains détails, CB devrait en gagner des matches, notamment à domicile. « **Ca va être chaud mais on va se battre pour aller en playoffs**, conclut Vebobe. **Il est hors de question d'être en vacances au mois de mai.** »

Valentin MARCINKOWSKI.

Ouest France – Lundi 27 février 2012



Le vestiaire applique la méthode Coué



Malgré la désillusion face à Gravelines, le vestiaire choletais continue de croire en son potentiel.

Il y a perdre et perdre. Samedi soir au Sportica, Cholet n'a pas fait d'étincelles face à Gravelines mais s'est battu, avec ses armes. Au point de faire trembler le co-leader du championnat. « Avant la rencontre, personne, à part nous peut-être, aurait pu penser que nous étions capables de l'emporter », rappelle Luc-Arthur Vebobe. Certes, CB s'est incliné mais le match à sens unique n'a pas eu lieu. Comme souvent dans ce genre de partie, la bascule s'est faite sur des détails. « Sur les dernières minutes, on se laisse submerger par l'émotion car nous avons besoin de victoires », confesse Rudy Gobert.

Malgré ce manque criant de maîtrise, le vestiaire choletais ne veut pas céder à la sinistreuse ambiance. « On ne peut pas dire qu'on ne progresse pas, ce n'est pas vrai, assure Vebobe. On tient tête à Nancy et Gravelines en perdant sur des détails. C'est un peu comme jouer à pile ou face. C'est dommage car ça

nous aurait fait du bien de gagner. On progresse, mais dans la douleur. »

Questionné sur l'absence de cette culture de la gagne, l'Antibois se montre également rassurant : « Quand nous sommes retournés au vestiaire, il y a eu un long silence. A voir les têtes qu'on faisait, je peux assurer qu'on s'est tous arraché sur le plan collectif. » Preuve selon lui que tout le monde tire dans le même sens.

Erman Kunter, lui, veut que ce match serve référence (négative) pour ne pas répéter les mêmes erreurs jusqu'à la fin du championnat. « Nous ne sommes pas dans une situation confortable, ça c'est sûr. Mais il faut continuer à travailler. Il reste onze matches à jouer donc tout est encore possible. » Rendez-vous donc samedi prochain à l'Astroballe de Villeurbane pour constater (ou pas) que les espoirs choletais ne sont pas que des paroles en l'air.

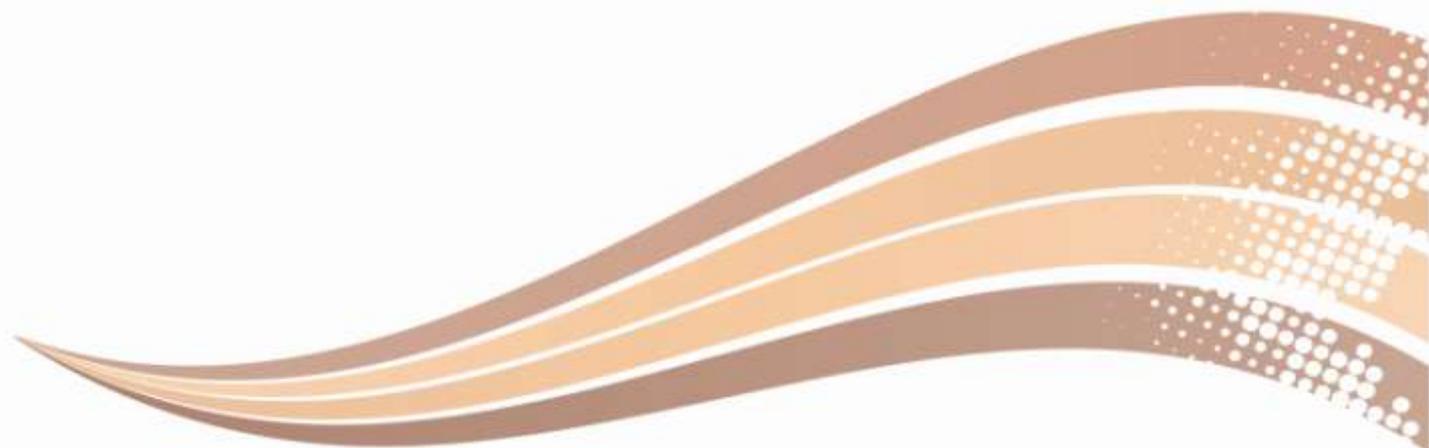
V.M.

13 C'est le nombre de rebonds pris par Luc-Arthur Vebobe samedi soir au Sportica. Soit le record de cette 19^e journée de Pro A que le Choletais détient avec Ryvon Covile (Nanterre).

« Ce n'était pas un match référence pour les deux équipes mais on ne passe vraiment pas loin de la victoire. »

Erman Kunter,
coach de Cholet.

Ouest France – Lundi 27 février 2012



► Les espoirs

La défense choletaise a craqué. Les espoirs choletais ont coulé, hier soir, face à leurs homologues gravelinois (102-85). Une défaite qui s'est dessinée dès le deuxième quart-temps, perdu dans les grandes largeurs (36-17).

Cholet Basket : Kessens (23), Faroux (10), John (8), Benon (2), Jeanville (13), puis Cadet-Petit (2), Morency (2), Manroufou (10), Cingala-Mata (15).

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 16 février 2012

Pro A Espoirs

Le Mans - Chalon/Saône	80 - 76
Dijon - Hyères-Toulon	80 - 87
Gravelines - Cholet	102 - 85
Nancy - Pau-Orthez	92 - 86
Orléans - Villeurbanne	73 - 92
Roanne - Paris-Levallois	84 - 41

	Pts	J	G	P
1. Nancy	35	19	16	3
2. Le Mans	34	19	15	4
3. Gravelines	33	19	14	5
4. Hyères-Toulon	32	19	13	6
5. Villeurbanne	31	19	12	7
6. Pau-Orthez	29	19	10	9
7. Strasbourg	29	18	11	7
8. Roanne	27	19	8	11
9. Cholet	27	19	8	11
10. Paris-Levallois	27	19	8	11
11. Chalon/Saône	25	18	7	11
12. Poitiers	25	18	7	11
13. Le Havre	25	18	7	11
14. Orléans	25	18	7	11
15. Dijon	23	19	4	15
16. Nanterre	20	18	2	16

Ouest France – Dimanche 16 février 2012

3. LUC-ARTHUR VEBOBE DANS LE 5 MAJEUR FRANÇAIS DE L'ÉQUIPE

Grâce à sa belle performance face à Gravelines (9pts, 13 rebonds et 2 interceptions pour 18 d'évaluation), **Luc-Arthur VEBOBE** a été sélectionné dans le **5 Majeur Français de l'Équipe**.

les LEADERS

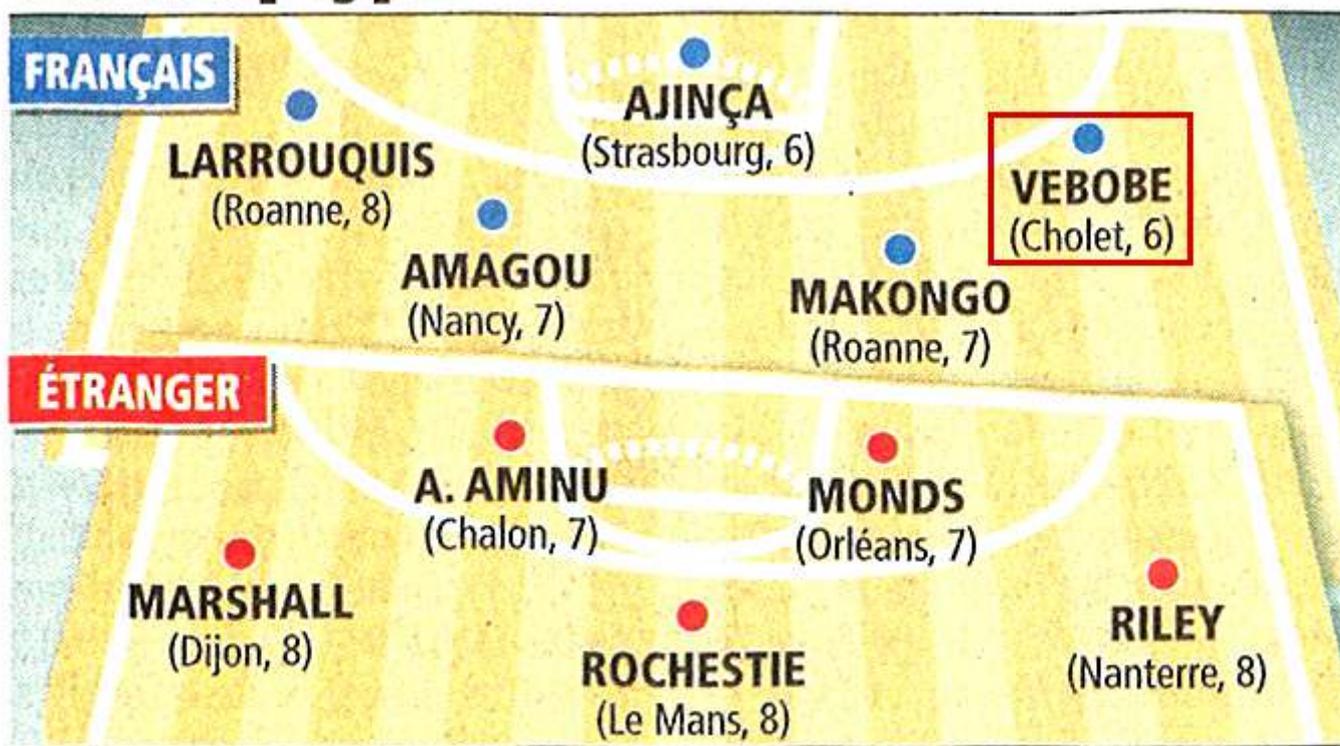
Points : 1. Chatfield (Paris-Levallois), 22 ; 2. Rochestie (Le Mans), 19,5 ; 3. Hamilton (Paris-Levallois), 17,6 ;... 6. **Causeur** (Cholet), 16,5.

Rebonds : 1. Hamilton (Paris-Levallois), 8,5 ; 2. Elonu (Pau-Orthez), 8 ; 3. Akingbala (Nancy), 7,7 ;... 7. **L.-A. Vebobe** (Cholet), 7.

Passes : 1. Reid (Hyères-Toulon), 7,5 ; 2. Rochestie (Le Mans), 6,7 ; 3. Wise (Le Havre), 5,9 ;... 5. **Pellin** (Orléans), 5,3.

Évaluation : 1. Rochestie (Le Mans), 23,1 ; 2. Hamilton (Paris-Levallois), 21,2 ; 3. Chatfield (Paris-Levallois), 20,8 ;... 11. **Causeur** (Cholet), 15,4.

Le cinq type



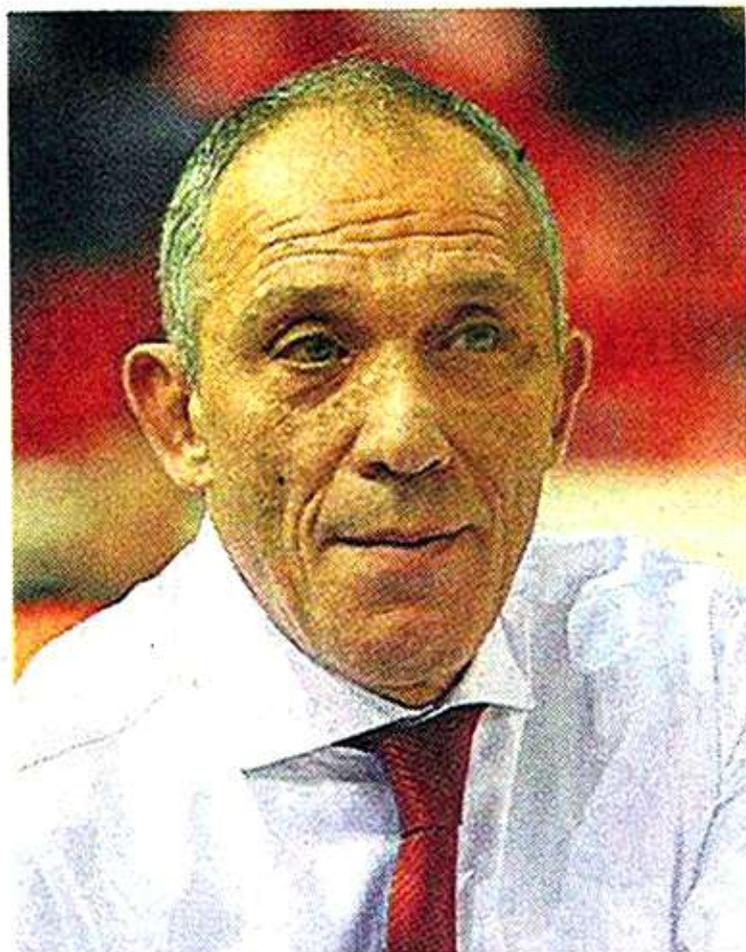
L'Équipe – Lundi 27 février 2012

4. ERMAN KUNTER

■ **KÜNTER NUANCE SES PROPOS.** – Alors que le site Internet du quotidien turc *Hurriyet* publiait lundi des déclarations d'Erman Kunter affirmant qu'il allait quitter Cholet en fin de saison, l'entraîneur franco-turc, joint hier, a nuancé ses propos. « *Je suis sous contrat à Cholet pour une année supplémentaire. Nous ferons un bilan en fin de saison. Là, je suis avec Thierry Chevrier (directeur de Cholet Basket) et nous discutons du programme de préparation de la saison prochaine... En Turquie, tout le monde me met la pression pour que je rentre !* », affirme le coach du club champion de France 2010 et finaliste 2011 qui lutte toujours pour disputer les play-offs de Pro A cette saison. – Ar. L.

L'Équipe – Mercredi 29 février 2012

Photo DR



Kunter, la tentation turque ?

D'après les médias turcs, l'entraîneur de Cholet Basket pourrait être tenté par un retour au pays. Erman Kunter s'en explique.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 1^{er} mars 2012

La Turquie drague Kunter

Les médias turcs assurent qu'Erman Kunter ne souhaite pas rester à Cholet à la fin de la saison. De son côté, le Malin du Bosphore dément l'information. Une affaire qui ne sera peut-être pas sans lendemain.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Je vais partir de Cholet. » La déclaration a fait l'effet d'une bombe dans le monde du basket turc. C'est par ces mots que se serait exprimé Erman Kunter, coach de Cholet Basket, au journal stambouliote *Hürriyet*. « Je connais bien ce journal, répond le Malin du Bosphore. Il lance toujours des rumeurs, des supputations. Je ne leur ai jamais dit ça. » Le coach choletais a tenu, hier, à mettre les choses au clair : non, il n'a pas de contact avec Efes Pilsen, puisque c'est de ce club qu'il s'agit ; non, aujourd'hui, il ne se voit pas partir de Cholet.

« En Turquie, ils mettent la pression »

« Je ne savais même pas que le coach d'Efes (ndrl : Ufuk Sarica) avait démissionné, jure Erman Kunter. C'est ma fille Roksanne qui m'a appris la nouvelle et comme je connais bien le coach, qui a été un de mes joueurs, je l'ai appelé. C'est tout. » Depuis, le club turc a nommé Elias Zouros, l'ancien coach de Paris-Levallois, sur le banc. Mais les médias turcs ne lâchent pas l'affaire. « Ça va continuer encore un peu, je sais comment ça se passe là-bas, glisse le coach choletais. En Turquie, ils mettent la pression pour mon retour. Mais pour être clair, je rappelle que j'ai encore un an de contrat avec Cholet. En ce moment, je prépare même la saison prochaine. Le calendrier des matches amicaux est presque bouclé et on a trois pistes avancées concernant trois jeunes joueurs. » Malgré tout, à l'image du président Patrick Chiron, qui déclarait samedi dans nos colonnes qu'il n'envisageait pas « de se séparer » aujourd'hui d'Erman Kunter tout en rappelant « qu'il restait trois mois d'ici la fin de saison », le technicien des Mauges manie certitude et prudence : « Tout ce qui me préoccupe aujourd'hui, c'est de soigner mon équipe. Car la situation est très décevante pour moi, pour le club et les supporteurs. Je le rappelle, j'ai un contrat jusqu'en 2013. Après, si les choses ne se passaient pas bien d'ici juin, ça peut m'amener à réfléchir.



Cholet, la Meilleraie, le 29 octobre 2011. Ancien sélectionneur de l'équipe nationale turque de 1997 à 2000, le coach choletais Erman Kunter jouit toujours d'une grande popularité à Istanbul. Photo archives CO - Etienne LIZAMBARD.

C'est ainsi dans n'importe quelle situation professionnelle. » Dans toutes ces déclarations, il y a donc comme une porte entrouverte. Même si Erman Kunter ne se dit pas opposé à « repartir sur un cycle de deux-trois ans », car c'est bien de cela dont il sera question pour CB en juin prochain. Néanmoins, le feuilleton Erman Kunter n'est pas près de s'éteindre dans les prochains mois. Car entre la Turquie et le coach choletais, c'est une histoire forcément particulière. D'ailleurs, en juin 2008, quand Galatasaray était venu à la charge, Erman Kunter avait longuement hésité : le retour dans son pays natal, les moyens financiers des clubs stambouliotes, tout concourt à ce que l'ancien sélectionneur de l'équipe nationale turc y réfléchisse à deux fois. Il y a quatre ans, alors qu'il était déjà sous contrat avec CB, Erman Kunter avait finalement décidé - bon gré, mal gré - de rester à Cholet. Quid de cette saison ? La question n'est pas si illégitime que ça.

LE DÉMENTI

Laurent Buffard : « Je n'ai aucun contact avec CB »

Depuis la semaine dernière et sa décision de quitter Nantes Rezé Basket, le nom de Laurent Buffard a circulé dans les couloirs. Le technicien, qui rappelons-le a coaché Cholet Basket de 1991 à 1995 et qui habite toujours Cholet, tient à démentir d'éventuels contacts avec le club vice-champion de France : « J'ai appelé le président Patrick Chiron en ce sens, précise Laurent Buffard. Je tiens à démentir toutes les rumeurs. Je n'ai aucun contact avec Cholet Basket. Il y a un entraîneur en place, un très bon coach même, et j'ai toujours été respectueux vis-à-vis de ces situations-là. CB n'est pas à l'ordre du jour. J'ai eu des contacts avec des clubs, mais pas Cholet. Il y a des portes ouvertes, en Europe notamment avec le basket féminin. Ce sont des opportunités qu'il n'y avait pas il y a deux-trois ans. Je réfléchis. »

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 1^{er} mars 2012

5. CHOLET-NANCY AVANCÉ

Cholet - Nancy avancé. La rencontre entre CB et le Sluc (24^e journée), programmée le 31 mars, a été avancée à 18 h pour être retransmise sur Sport +. Pro Stars 2012 : le plateau. L'édition 2012 regroupera Cholet, Le Mans, Gravelines, Chalon, Paris-Levallois, Vitoria (Espagne).

Ouest France – Mercredi 29 février 2012